



GANIOZ
PROJECT
SPACE



Manoir de la Ville de Martigny



Nouvelle Génération – Eric Philippoz et Flurina Badel/Jérémie Sarbach (Bourses ArtPro Valais 2016)

Exposition du 2 février au 5 mars 2017

En 2014, l'Etat du Valais mettait sur pied le nouveau dispositif de soutien aux arts visuels, ArtPro. Désormais, cette commission compte notamment récompenser chaque année deux artistes en début de carrière au travers d'une bourse. Les deux lauréats bénéficient également d'une exposition en deux temps, au Kunstverein Oberwallis (Galerie zur Schützenlaube à Viège) d'abord, puis au Ganioz Project Space (GPS) du Manoir de la Ville de Martigny. La publication est disponible à l'accueil au prix de CHF 5.

Exposition réalisée en partenariat avec le Kunstverein Oberwallis et grâce au soutien du Service de la Culture du Canton du Valais.

Curation: Anne Jean-Richard Largey

Eric Philippoz est né en 1985; il vit et travaille à Ayent/VS. Après un bachelors en arts visuels à la HEAD - Genève, il obtient un Master en arts visuels à l'Artez Dutch Art Institute de Arnhem (Pays-Bas) en 2012. Depuis, il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger dans des collectives en parallèle à ses activités de curation et d'écriture. En 2017, il est le lauréat du Prix Manor Valais. Une exposition personnelle au Musée d'Art du Valais à Sion lui sera consacrée cet automne. www.ericphilippoz.ch

Le souvenir, la mémoire et la trace sont au centre du questionnement artistique d'**Eric Philippoz**. L'artiste nous dévoile un univers sensible où l'intime côtoie le collectif, où le réel se confond avec la fiction, où le présent flirte avec la tradition. Pour l'exposition au GPS, il montre deux nouvelles pièces qui viennent compléter sa série consacrée à la chasse, une pratique chère aux hommes de sa famille, et invite à réfléchir sur les rites et symboles mis en place par notre société.

La vidéo *St-Hubert, Finges, 03.11.2013* a été réalisée à la fin d'une cérémonie religieuse en l'honneur de St-Hubert, saint patron chrétien des chasseurs. Ce rite a lieu chaque année, en automne, dans le bois de Finges près de Sierre/VS. Elle présente des personnes qui photographient et posent devant la dépouille d'un cerf mort. A la frontière entre le documentaire et le tableau vivant, ce travail qui met en scène la mort de façon frontale, questionne notre propre rapport aux rites. Sans jugement, il pose également la question de l'intégration de l'individu au sein d'un groupe et dans un contexte social particulier. Ou comment attester de sa présence à une célébration importante en réalisant des *selfies* devant un animal gisant, l'œil ouvert... Sortie de son contexte, la scène relève d'un certain voyeurisme et provoque un malaise.

La sculpture sur bois qui porte le titre *C'est ton truc ça, les glands #1* se rapporte elle-aussi à la question de la tradition. Elle reprend le motif du gland que l'on retrouve régulièrement sur des bas-reliefs décoratifs, tels que des supports à des trophées de chasse ou des crosses de fusil, objets que l'artiste connaît bien par son père qui en réalise par passion. En isolant le motif du gland de son contexte bucolique, Eric Philippoz se joue de l'ambiguïté équivoque de sa symbolique.

Liste des œuvres, salle 1:

- *St-Hubert, Finges, 03.11.2013*, 2016, vidéo HD, couleur, muette, 05'31''
- *C'est ton truc ça, les glands #1*, sculpture sur bois, 50 x 70 cm.

Flurina Badel est née en 1983 à Samedan/GR. Elle vit et travaille à Bâle et Guarda/GR.

Jérémy Sarbach est né en 1991 à Brigue/VS. Il vit et travaille à Binn et Bâle. Flurina Badel et Jérémy Sarbach travaillent ensemble depuis 2014. En 2015, Flurina Badel obtient un master de l'Institut Kunst HGK FHNW de Bâle alors que Sarbach obtient un bachelor de la même école ainsi que de la Cooper Union de New York. Ces deux dernières années, ils ont exposé en Suisse et à l'étranger, notamment aux Etats-Unis et au Canada. www.badelsarbach.com

Le duo d'artistes Badel/Sarbach travaille avec différents mediums (installation, dessin, performance, photographie) autour de deux questions centrales : l'une concerne les paysages, les montagnes et l'enjeu de l'origine, et l'autre interroge la technologie, la communication et l'interface du monde analogique et numérique. Pour leur exposition au GPS, **Flurina Badel et Jérémy Sarbach** nous entraînent dans un imaginaire surréaliste où se rencontrent nature et artifice, où l'humain et la matière organique s'interpénètrent, et où l'âge de la pierre croise les nouvelles technologies.

Xylobiont Family (Aggregation), 2016 montre deux planches en chêne rouge sur lesquelles sont fixées sept sculptures de plastique représentant des champignons. Le terme *Xylobiont* fait référence aux organismes vivant dans le bois et s'en nourrissant. Dans la nature, le champignon décompose l'arbre sur lequel il se développe. Sur la surface de l'arbre n'apparaît en réalité que la partie visible, le fruit. La partie la plus importante du processus de décomposition se déroule au cœur de l'arbre est demeure invisible. Dans cette œuvre, sont imperceptibles elles-aussi les oreilles, dont chaque face intérieure des champignons prend la forme, motif corporel qui symbolise l'appropriation de la nature par l'homme et l'art.

L'installation *Snooze (Aggregation)*, 2016 montre trois bouteilles d'eau incrustées dans des panneaux d'époxy, posés sur des petits chevalets en métal. Les bouteilles contiennent un liquide auquel a été ajouté de la levure, initiant ainsi un processus fongique et de fermentation qui durera toute la durée de l'exposition. Le gaz s'échappant des bouteilles sous la forme de bulles dans les petits verres d'eau, émet des sons amplifiés à l'aide de micros. Chaque bouteille figure un monde, une atmosphère, un microcosme vivant en soi, constitué de sa propre pression atmosphérique et de laquelle le gaz s'échappe dans un équilibre justement proportionné.

Onze dessins au stylo feutre viennent compléter la salle. Fonctionnant en binômes (sauf un), ils présentent des formes imaginaires inspirées de motifs de masques, d'outils et d'armes mélangés à des parties de corps humain ou animal. Ces images archaïques, symboliques et polymorphes, composées à deux mains, comme des cadavres exquis, viennent renforcer le mouvement de va-et-vient entre l'homme et l'animal, le naturel et l'artificiel et qui est omniprésent dans les œuvres du duo Badel/Sarbach.

Liste des œuvres, salle 2:

- *Snooze (Aggregation)*, 2017, installation, medias mixtes, dimensions variables
- *Xylobiont Family (Aggregation)*, 2017, sculpture, chêne rouge, polyuréthane, dimensions variables
- *Rustle Cluster (Out Bedroom) I--XI*, 2015, 11 dessins, stylo feutre, 22 cm x 28 cm

Flurina Badel et Jérémy Sarbach remercient IDEA FIXA Gallery, Bâle.

Eric Philippoz remercie son père pour son coaching.

Prix des œuvres sur demande à l'accueil